

Extrait du compte rendu de la 538e réunion du Conseil de l'UEO tenue au niveau ministériel (Bonn, 5 juin 1978)

Légende: Lors de la 538e réunion du Conseil de l'Union de l'Europe occidentale (UEO), tenue au niveau ministériel le 5 juin 1978 à Bonn, les délégations interviennent sur le développement des relations Est-Ouest. Le représentant britannique John Tomlinson et Olivier Stirn, secrétaire d'État français auprès du ministre des Affaires étrangères, notent que les relations bilatérales avec les pays de l'Est se développent d'une manière positive. Le délégué français mentionne par ailleurs qu'il y a eu quelques progrès dans les conversations SALT en rappelant toutefois que l'Union soviétique a entrepris en même temps une série d'actions qui pourraient porter atteinte à la détente. Ainsi les Soviétiques ont livré d'importantes quantités d'armes en Afrique, ils ont augmenté leurs capacités militaires offensives dirigées vers l'Europe et ne respectent pas les dispositions de l'acte final d'Helsinki relatives aux droits de l'homme. Selon Olivier Stirn, la détente doit néanmoins rester une constante de la politique des Occidentaux.

Source: Conseil de l'Union de l'Europe occidentale. Extrait du compte rendu de la 538e réunion du Conseil de l'UEO tenue au niveau ministériel le 5 juin 1978 à Bonn. II. Relations bilatérales Est/Ouest. CR (78) 6. pp. [s.p.]; 10-12; 17-20; 8 p. Archives nationales de Luxembourg (ANLux). <http://www.anlux.lu>. Western European Union Archives. Secretariat-General/Council's Archives. 1954-1987. Foundation and Expansion of WEU. Year: 1975, 01/02/1975-30/12/1982. File 132.15. Volume 5/7.

Copyright: (c) WEU Secretariat General - Secrétariat Général UEO

URL:

http://www.cvce.eu/obj/extrait_du_compte_rendu_de_la_538e_reunion_du_conseil_de_l_ueo_tenue_au_niveau_ministeriel_bonn_5_juin_1978-fr-9ee89865-c3a8-429b-aefa-05091ba263db.html



Date de dernière mise à jour: 25/10/2016

SECRET

EXTRAIT DU COMPTE RENDU DE LA 538^{ème} REUNION
DU CONSEIL DE L'U.E.O. TENUE LE AU NIVEAU
MINISTERIEL LE 5 JUIN 1978 A BONN

DOSSIER NO.
CR (78) 6

Président : Mme. Hildegard Hamm-Brücher, Ministre d'Etat
au Ministère des affaires étrangères de la République
Fédérale d'Allemagne.

II. RELATIONS BILATERALES EST/OUEST

Ayant précisé que les aspects multilatéraux des relations Est/Ouest sont évoqués ailleurs, la PRESIDENTE se propose, en tant que chef de la délégation allemande, de présenter quelques observations générales sur le développement des relations inter-allemandes, et sur les relations avec l'Union soviétique et avec les pays de l'Europe de l'Est, avant de donner la parole aux délégations. Après quoi elle invitera M. Klaus Blech, directeur des affaires politiques au Ministère des affaires étrangères, à rendre compte de façon plus détaillée des résultats de la récente visite à Bonn du président et secrétaire de parti soviétique, M. Brejnev.

Il en est ainsi convenu.

.../...

SECRET

SECRET

- 10 -

U.E.O. SECRET

CR (78) 6

Les relations culturelles et scientifiques se développent dans l'ensemble d'une façon satisfaisante bien que les possibilités ne soient encore toutes épuisées. Des progrès ont été accomplis en ce qui concerne la réunion des familles.

M. STIRN voudrait à son tour faire quelques observations, qui vont d'ailleurs dans le même sens que celles de Mme Hamm-Brücher.

Le gouvernement français constate d'abord à l'heure actuelle que la détente demeure le cadre de référence des relations Est/Ouest et il se félicite lui aussi des déclarations qui ont été faites en faveur de la détente, en particulier celles dont les visites de M. Husak, puis de M. Brejnev en République Fédérale d'Allemagne ont été l'occasion. Dans le même esprit, le gouvernement français a relevé les quelques progrès enregistrés dans les conversations SALT, en même temps, il est vrai, qu'une altération du climat des relations entre Washington et Moscou au cours des dernières semaines. Il n'en reste pas moins que la détente doit demeurer évidemment la référence en ce qui concerne les relations entre l'Est et l'Ouest : c'est la première observation que tient à faire le ministre français.

Sa seconde observation, qui nuance la première, est qu'il convient de noter qu'au cours des derniers mois Cuba et l'Union soviétique ont entrepris une série d'actions de nature à porter atteinte à la détente et à susciter sans aucun doute de l'inquiétude; ainsi n'ont-elles pas hésité, en Afrique notamment, à mettre en jeu des quantités impressionnantes d'armements, de techniciens, d'experts militaires, voire - dans le cas de Cuba - de combattants. Le gouvernement français a relevé encore, il y a trois jours, au Tchad, après l'incident violent qui a eu lieu, la présence de très nombreuses armes récentes, d'origine soviétique, ce qui confirme les remarques faites ci-dessus, et qui a justifié un certain nombre de réactions.

De même peut-on s'interroger, à juste titre, sur l'objectif poursuivi par l'Union soviétique et les pays de l'Est dans l'accroissement constant, et comparativement d'ailleurs plus important qu'à l'époque de la guerre froide, de leurs capacités militaires offensives, pour l'essentiel dirigées vers l'Europe occidentale.

.../...

U.E.O. SECRET

SECRET

SECRET

- 11 -

U.E.O. SECRET

CR (78) 6

L'épilogue de la réunion de Belgrade a montré que, si les Soviétiques ont fait des concessions au moment de la rédaction de l'Acte final d'Helsinki, ils ne sont pas prêts de reconnaître dans ce document un code des Droits de l'homme auquel ils devraient soumettre leur comportement. Le jugement de Yuri Orlov et le verdict prononcé à son encontre sont là pour l'attester; le gouvernement français a d'ailleurs officiellement fait une note de protestation à ce moment-là.

La troisième observation du ministre, qui découle des deux premières, est qu'il appartient donc aux Occidentaux de se montrer vigilants et de rechercher eux aussi des garanties élevées. Ce n'est qu'à l'abri d'un niveau de défense satisfaisant qu'ils pourront faire progresser la détente au niveau des Etats, comme au niveau des individus. Ce n'est qu'à ce prix qu'ils parviendront à l'établissement d'un véritable climat de confiance et de coopération entre les pays occidentaux et ceux de l'Est.

A titre de quatrième observation, M. Stirn déclare que c'est en ayant ces objectifs présents à l'esprit que la France souhaite poursuivre le dialogue politique entrepris avec tous les pays de l'Est, développer avec eux la coopération dans tous les domaines et, autant que faire se peut, élargir la confiance entre les hommes et les contacts entre eux. Aussi la détente reste-t-elle une constante de la politique française.

Pour ce qui concerne les relations bilatérales, en commençant par l'Union soviétique, elles devraient être marquées par la visite de M. Deniau à Moscou cet été et par la réunion de la grande commission à Paris au début de l'automne. Le gouvernement français s'attend par ailleurs, d'ici à la fin de l'année, à la venue de M. Gromyko à Paris et à la visite du Maréchal Ogarkov, prévue au mois de juin mais qui a été retardée à sa demande.

Le dialogue se poursuit également avec l'ensemble des pays de l'Est. M. Stirn se rendra à la fin de cette semaine en Tchécoslovaquie et en Yougoslavie. En France sont attendues, pour le mois de juin, la visite de M. Andrei,

.../...

U.E.O. SECRET

SECRET

SECRET

- 12 -

U.E.O. SECRET

CR (78) 6

ministre roumain des affaires étrangères, et, dans quelques semaines, celle du ministre polonais des affaires étrangères, M. Wojtaszek; enfin, il peut être tenu pour probable que M. Kadar viendra en visite officielle avant la fin de l'année. M. Mittag, secrétaire du Comité central du SED, se rendra à Paris du 5 au 8 juin et M. Stirn ira, au mois de juillet, à Berlin/Est. Le gouvernement français compte donc poursuivre avec l'ensemble des pays de l'Est les consultations visant à la mise en oeuvre des dispositions de l'Acte final d'Helsinki.

M. RADI, passant en revue les principaux développements intervenus dans les relations de l'Italie avec les pays de l'Est, tient à souligner la continuité de l'action entreprise par le gouvernement italien pour favoriser la normalisation des relations Est/Ouest, malgré tous les obstacles. A cet égard, les événements internationaux qui paraissent avoir influé le plus sur les relations Est/Ouest ces derniers mois - tels que l'issue de la réunion de Belgrade sur la sécurité et la coopération en Europe, la phase délicate où est parvenu le dialogue américano-soviétique, qui a un lien évident, bien qu'indirect, avec les crises nées des conflits armés survenus en diverses régions du monde, notamment en Afrique, comme l'a mentionné le représentant de la France, et les répercussions des mesures prises tout récemment par les Soviétiques dans le domaine sensible de la liberté individuelle - ont accru considérablement les incertitudes qui pesaient déjà en 1977 sur le développement de la détente. Dans ce contexte, l'Italie s'est efforcée de contribuer à la normalisation des relations Est/Ouest de diverses façons.

En septembre 1977, une rencontre a eu lieu à New York entre le ministre des affaires étrangères, M. Forlani, et son collègue soviétique, qui ont passé en revue les principaux aspects des relations Est/Ouest et échangé leurs points de vue respectifs. Les principaux problèmes de l'actualité internationale ont également été examinés au cours des consultations politiques régulières entre les deux ministères des affaires étrangères. Enfin, les ministres chargés de départements techniques ont échangé de nombreuses visites.

.../...

U.E.O. SECRET

SECRET

SECRET

- 17 -

U.E.O. SECRET

CR (78) 6

M. TOMLINSON estime qu'il est assez difficile pour le Conseil de débattre aujourd'hui des relations Est/Ouest, alors que presque tous les premiers ministres, les ministres des affaires étrangères et les ministres de la défense des pays de l'U.E.O. se sont rencontrés tout récemment à Washington à l'occasion de la réunion des chefs de gouvernement de l'OTAN, et que les vues qu'ils ont exprimées dans leurs discours, communiqués et conférences de presse ont été largement diffusés.

En ce qui concerne l'Union soviétique, depuis la dernière réunion du Conseil en avril 1977, les relations anglo-soviétiques ont continué à se développer dans de nombreux domaines, mais ces derniers mois elles ont été affectées par certaines des incertitudes plus générales qui se sont rencontrées dans les relations Est/Ouest. La visite de M. Owen à Moscou en octobre 1977 a été l'occasion d'utiles entretiens avec les dirigeants soviétiques sur les questions internationales, et M. Gromyko est attendu au Royaume-Uni dans le courant de l'année. Le président Brejnev a été invité officiellement à venir au Royaume-Uni, mais on ne pense pas que sa visite sera pour cette année.

Il n'existe actuellement aucun grand problème purement bilatéral entre le Royaume-Uni et l'Union soviétique. Les échanges commerciaux, auxquels le Royaume-Uni attache une grande importance, se sont développés d'une manière plutôt encourageante récemment, et la commission mixte anglo-soviétique pour le développement des relations commerciales et scientifiques s'est réunie à Londres du 23 au 25 mai dans un climat qui a été qualifié de sérieux et de constructif. Durant son séjour, le chef de la délégation soviétique, M. Kirilline, premier ministre adjoint de l'U.R.S.S., a rencontré le premier ministre, M. Callaghan, ainsi que d'autres ministres britanniques, et le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et au Commonwealth, M. Owen, a également eu un entretien avec son collègue soviétique, M. Gromyko, à la fin de la semaine dernière, à New-York.

Les principales divergences entre les deux pays sont la conséquence des problèmes plus larges qui affectent les relations entre l'Est et l'Ouest d'une manière générale. L'ampleur et le caractère de l'engagement soviétique et cubain dans la Corne de l'Afrique, et l'incertitude de la situation en Erythrée et dans d'autres pays d'Afrique ont ébranlé la confiance de l'opinion dans le développement de la détente.

.../...

U.E.O. SECRET

SECRET

SECRET

- 18 -

U.E.O. SECRET

CR (78) 6

L'attitude rigide adoptée par l'Union soviétique à l'égard des dissidents, même s'il s'agit, comme dans le cas de M. Orlov, d'activités qui se fondent sur l'Acte final d'Helsinki, a suscité une réaction très vive de l'opinion publique au Royaume-Uni. Ceci a eu des répercussions sur le déroulement de la C.S.C.E. et sur la détente, qui affectent le climat des relations bilatérales.

Le Royaume-Uni a relevé des symptômes de la sensibilité extrême des Soviétiques devant les relations entretenues par les pays de l'Ouest avec la Chine. C'est ainsi que l'U.R.S.S. a réagi très vivement à certaines déclarations faites par le chef de l'Etat-major de la défense britannique au cours de sa récente visite à Pékin. D'autre part, le chargé d'affaires soviétique à Londres a formulé récemment un avertissement contre l'adoption par l'Assemblée de l'U.E.O. d'un projet de recommandation préconisant des relations plus étroites, et notamment une coopération militaire, avec la Chine, qu'il a qualifié de manifestation d'hostilité collective à l'égard de l'Union soviétique, contraire à l'Acte final d'Helsinki. En fait, comme le savent les délégations, le projet de recommandation en question ne réclame nullement une telle coopération militaire.

La politique soviétique, tant en Afrique qu'à l'égard des groupes de surveillance de l'application de l'accord d'Helsinki, fait qu'il est plus difficile de développer des relations sûres et constructives avec l'U.R.S.S. Tel est toujours le but du Royaume-Uni, mais le gouvernement continuera également de veiller à ce que les divergences dans les conceptions occidentale et soviétique de la détente, et les préoccupations de l'opinion publique britannique soient exposées clairement au gouvernement soviétique.

En ce qui concerne les relations bilatérales du Royaume-Uni avec les autres pays de l'Europe orientale, 1977 a été marquée par une consolidation des relations anglo-polonaises, après une année 1976 particulièrement active, et les choses vont relativement bien. Outre les contacts intergouvernementaux, le Parti travailliste britannique procède à l'organisation d'échanges avec le parti des travailleurs unis polonais et, en mars dernier, un membre du bureau politique de ce parti a séjourné au Royaume-Uni comme hôte du secrétaire général du Parti travailliste.

.../...

U.E.O. SECRET

SECRET

SECRET

- 19 -

U.E.O. SECRET

CR (78) 6

Les relations anglo-hongroises progressent d'une manière régulière, bien qu'elles n'aient été marquées par aucun développement remarquable au cours des douze derniers mois.

La réaction du gouvernement tchécoslovaque à la Charte 77 et la manière dont il traite les dissidents politiques continuent d'hypothéquer le développement des relations anglo-tchécoslovaques. L'opinion publique britannique est extrêmement sensible aux violations des droits de l'homme en Tchécoslovaquie, et ceci limite considérablement les possibilités du gouvernement d'améliorer les relations et de faire droit au souhait tchécoslovaque d'élever le niveau des échanges politiques. Il s'ensuit qu'il n'y a eu aucun échange politique au niveau ministériel depuis la visite à Londres du ministre des affaires étrangères tchécoslovaque, M. Chnoupek, en septembre 1976.

Les relations du gouvernement britannique avec la Roumanie sont excellentes et le président Ceaucescu viendra en visite officielle au Royaume-Uni au mois de juin. Un certain nombre de visites ministérielles ont eu lieu dans les deux sens, et récemment le gouvernement roumain s'est montré disposé à régler quelques-uns des cas individuels en suspens concernant des ressortissants britanniques qui désirent épouser des Roumains, et les Roumains qui voudraient faire un séjour au Royaume-Uni ou y rejoindre des amis ou des parents. On escompte que les cas individuels en suspens seront réglés avant la visite officielle. Cependant, d'une manière générale, la Roumanie continue à adopter une attitude très restrictive à l'égard des voyages de ses ressortissants dans les pays de l'Ouest pour raisons personnelles ou professionnelles, ce qui parfois porte atteinte au programme d'échanges culturels.

Les relations avec la Yougoslavie sont très bonnes. L'année passée, un certain nombre de visites ministérielles ont eu lieu utilement dans les deux sens, et le gouvernement britannique voit un grand intérêt à maintenir et à développer les liens de la Yougoslavie avec l'Ouest partout où c'est possible. Ce pays a indiqué qu'il s'inquiétait particulièrement de son déséquilibre commercial croissant avec l'Ouest, et le gouvernement britannique, pour sa part, espère que l'on pourra faire quelque chose pour l'aider, par exemple dans les négociations en cours avec la Communauté économique européenne. Le Royaume-Uni considère également qu'il est utile de demeurer en liaison avec les Yougoslaves sur des questions comme la situation économique mondiale et le désarmement, où ils exercent à l'évidence une importante influence modératrice au sein des pays non alignés.

.../...

U.E.O. SECRET

SECRET

SECRET

- 20 -

U.E.O. SECRET

CR (78) 6

Les relations avec la République démocratique allemande se sont développées à la même cadence que celles des alliés du Royaume-Uni avec ce pays, et sont maintenant au même niveau que les relations avec les autres pays d'Europe orientale. Un certain nombre de visites ont été échangées durant l'année passée, et cette année, en février, une délégation de membres britanniques de l'Union inter-parlementaire a effectué avec grand succès une visite en R.D.A.

Enfin, en ce qui concerne la C.S.C.E., le principal problème qui se pose aux Occidentaux est d'élaborer une politique qui aurait le soutien de l'opinion publique à l'heure où les actions des Soviétiques, comme le procès Orlov, suscitent inquiétude et indignation, mais qui cependant encouragerait aussi les pays de l'Est à développer avec plus d'élan le processus engagé par la C.S.C.E. De l'avis de M. Tomlinson, les Occidentaux devront rester fermes pour convaincre les pays de l'Est de maintenir et d'améliorer leurs prestations. Par contre, ils devront indiquer clairement que leur intérêt ne se limite pas aux aspects humanitaires de l'Acte final. Celui-ci devra être invoqué partout où c'est possible, dans le domaine de la coopération économique, technique, culturelle, pédagogique et en matière de protection de l'environnement. En outre, les pays de l'Ouest pourraient examiner les questions d'intérêt mutuel directement avec les pays d'Europe orientale intéressés. Mais ils devront s'efforcer, à la faveur de réunions comme celle-ci et de leurs propres contacts bilatéraux, de tenir au courant leurs partenaires et alliés, et de se concerter avec eux chaque fois qu'il est nécessaire.

Les délégations n'ayant plus d'observations à formuler, la PRESIDENTE invite M. Blech à rendre compte au Conseil de la visite de M. Brejnev à Bonn.

.../...

U.E.O. SECRET

SECRET